HUDSON — La pièce de Wolpe pour piano et voix *Gesang : parce que je dois abandonner quelque chose de très cher* avait été dédiée à Friedl Dicker. Une voix pleine d'un rêve se forçant à la décision dans l'étirement des distances, selon Hilda Morley. A l'écoute, elle eut la sensation qu'elle « was left with one skin less. » *NAHAL REFAÏM* — Wolpe ne pouvait se consoler d'avoir abandonné le Yishuv'. *HUDSON* — [Cage] : Nous sommes aussi libres que les oiseaux. Seuls les oiseaux ne le sont pas. Nous sommes aussi engagés que les oiseaux, et de manière identique. *BLUE RIDGE (Lake Eden* — [Olson] : Nos actions sont libres autant que John le veut ou déterminées autant que Stefan le voudrait. *HUDSON* — Stefan : « A thousand birds will fly out of my mouth when I die. » Un mille-oiseaux. *LES SOURCES* — DANS SON JARDIN LES MÉSANGES VENAIENT CHANTER AUTOUR DE MON PÈRE. IL LEUR PARLAIT. DANS LES DERNIERS TEMPS MON PÈRE ÉTAIT UN ÊTRE FRÊLE AUX AILES BLESSÉES QUI ENVIAIT LES OISEAUX EN VOL [:] *ISAR* — Mahler : *Symphony of Thousand. Symphonie der Tausend.* Durant l'ovation qui suivit sa première exécution, Mahler monta quatre à quatre les marches vers le podium du chœur d'enfants, passa parmi eux pour serrer chacune des mains. Centaines de voix. Qu'est-ce qui vous prit ? À la générale, un enfant avait crié de là-haut : « Herr Mahler es ist schön ! ». *BLUE RIDGE (Lake Eden* – Creeley ayant roulé toute la nuit arriva à Black Mountain, au matin frappa à la porte de la « Jalo House », vit surgir une imminence nue couverte d'une serviette de bain, qui fit entrer l'homme au béret bleu et bandeau sur l'œil, come in, come in précipité, ils condensèrent cinq ans d'échange épistolaire autour d'un prompt breakfast puis Olson : Tout le monde t'attend T'es prêt ? What's going on, eh, Robt ? Creeley avait besoin de sentir le lieu, mais l'après midi il faisait face aux étudiants avant même de savoir ce qu'il devait faire, parlant contre la peur du blanc, improvisant un monologue qu'on n'entendait qu'au premier rang. La figure of outward pour Olson, et celle du wandering minestrel pour Hilda. *HUDSON* — SUR LE GEORGE WASHINGTON BRIDGE JOHN BLEE ET MOI NOUS RENDONS À FORT LEE RIVE DROITE, À LA RECHERCHE DU TERRAIN OÙ MES AÏEUX S'ÉTAIENT IMPLANTÉS / / JE LIS SUR LA PLAQUE D'IMMATRICULATION DE LA LINCOLN « TOWN CAR » MARRON DEVANÇANT NOTRE CAB : PB 13 / / AUJOURD'HUI EST LE MOTEUR DE MON POÈME / / MAIS LA MAISON N'EST PLUS [:] *BLUE RIDGE (Lake Eden* – Wolpe voulut apprendre à conduire, profitant des leçons d'un étudiant. Sur une route tranquille l'apprentissage se déroulait bon gré mal gré, sauf que dès qu'une voiture arrivait en sens inverse, il lâchait le volant et mettait les mains autour de la

tête en hurlant. Ne croyant pas en Dieu, Wolpe pensait-il à cet instant que le désaccord profond avec Cage sur le nécessaire pouvoir de décision de l'être humain contre les lois du hasard n'avait plus lieu d'être ? *HUDSON* — Rauschenberg considérait qu'en tant qu'artiste il avait aussi un point de vue sur un camion. Différent de celui du chauffeur. Un point de vue englobant celui du chauffeur. Un fil conducteur. *ILM* — Friedl Dicker dessinait vite et n'y revenait pas. Aucun repentir. Un dessin insatisfaisant ne venait pas d'une main maladroite, mais d'une âme aveugle. *HUDSON* — Cage voulait savoir quel était le plus musical d'un camion passant devant une usine ou de celui passant devant une école de musique. *LES SOURCES* — AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES [:]